

La nuit de Saint-Sylvestre a été particulièrement paisible dans l'Audomarois

Le réveillon s'est déroulé dans des circonstances inédites, avec un couvre-feu imposé et des distanciations sociales recommandées. Aucun incident majeur ne semble avoir brisé la quiétude de la nuit, si ce n'est une voiture brûlée.

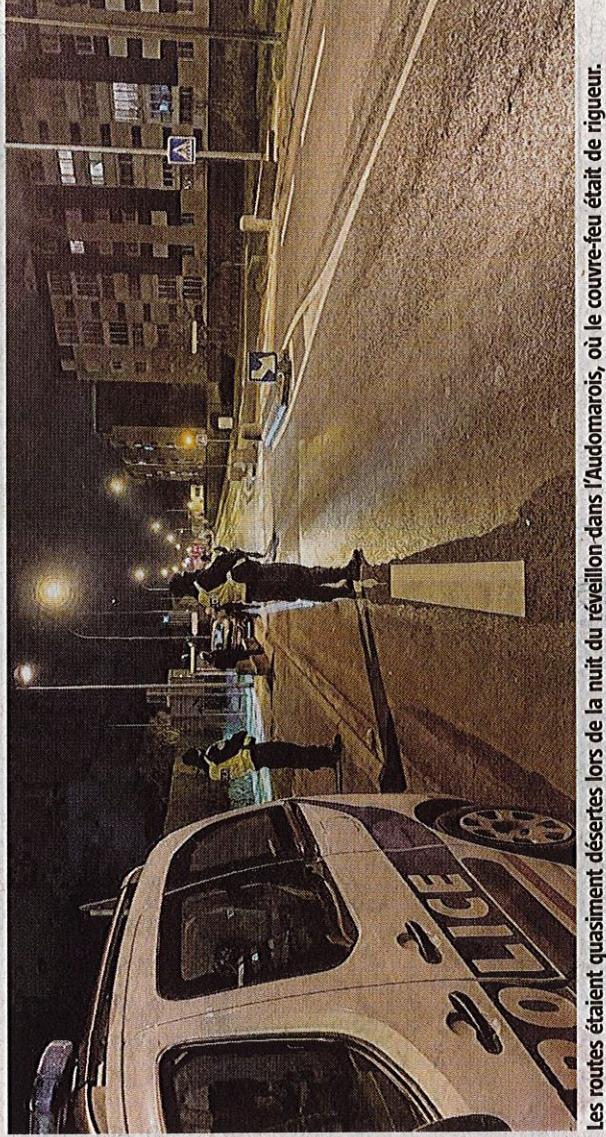
Passage en 2021 dans une ambiance inédite

SAIN-T-OMER. C'est au son de quelques pétards et d'une poignée de «*bonne année !*», lancés par trois ou quatre personnes depuis les fenêtres des immeubles qui entourent la place Foch, que Saint-Omer a basculé en 2021 dans la nuit de jeudi à hier, à minuit.

Les bars qui entourent la place étaient fermés, la plongeant dans un calme que sont venus briser les lointains échos de musique. Seules deux voitures étaient garées sur le parking où il est habituellement difficile de stationner les soirs de fêtes.

Une ambiance inédite pour ce réveillon 2020, mais qui est semblable à ce que vit chaque soir la ville depuis la mise en place du couvre-feu. ■

CLAUDE COURBET



Les routes étaient quasiment désertes lors de la nuit du réveillon dans l'Audomarois, où le couvre-feu était de rigueur.

PAR CLAUDE COURBET
saintomer@lavoidunord.fr

AUDOMAROIS.

DES CONTRÔLES TOUTE LA NUIT

Les forces de police et de gendarmerie ont mené plusieurs opérations de contrôles sur différents axes de l'Audomarois. (Noircourt à Hallines, avenue De Gaulle à la sortie de Saint-Omer, Aire-sur-la-Lys...). Des patrouilles ont également circulé. Le but ? «*Quadriller la zone*» et veiller au respect du couvre-feu, en vigueur pour ce réveillon qui clôt une année 2020 marquée par une situation sanitaire difficile et deux confinements. Les forces de l'ordre ont croisé avant 20 heures, jeudi, des Audomarois qui avaient pris

BONS ÉLÈVES

Dès 20 heures, jeudi, la circulation s'est réduite comme peau de chagrin. Des gendarmes en opération de contrôle au Noircourt ont croisé quatre à cinq voitures entre 22 heures et 23 heures. Des policiers présents sur l'avenue Charles-de-Gaulle à partir de minuit, ont eux contrôlé deux voitures lors de la première demi-heure de contrôle. Les personnes croisées par les policiers et gendarmes partaient ou revenaient du travail. En zone gendarmerie, (tout l'Audomarois sauf les sept communes de la zone police : Saint-Omer, Longuenesse, Arques, Blendecques, Wimille).

zernes, Saint-Martin-lez-Patin-ghem, Clairmarais), aucune infra-structure liée au couvre-feu n'a été relevée lors des différents contrôles. Et seul un test d'alcoolemie s'est révélé positif. La préfecture du Pas-de-Calais indique quant à elle que la nuit a été calme dans le Pas-de-Calais, malgré des incidents à Calais.

UNE VOITURE BRÛLÉE

Un véhicule a toutefois été la proie des flammes, dans la commune de Mametz. Ce sont les propriétaires de la voiture, stationnée depuis plusieurs heures, qui ont donné l'alerte vers 23 heures. On ignore pour le moment si l'origine du feu est accidentelle ou criminelle. Une enquête a été ouverte par les gendarmes de la compagnie de Saint-Omer qui sont allés faire des constatations. ■

Covid : le taux d'incidence en baisse

AUDOMAROIS. L'année 2020 se termine sur une baisse du taux d'infection Covid dans l'Audomarois si l'on en croit les taux d'incidences relevés à l'échelle des communautés d'agglomération et des départements. Calculé sur 1 00 000 habitants, le taux d'incidence permet de connaître le nombre de tests positifs rapportés à la population. Il est donné sur les sept derniers jours.

Le 23 décembre, le taux d'incidence dans la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO) était de 225, dans la communauté de communes du pays de Lambres (CCPL), il était de 237. La moyenne départementale était de 149. Le 31 décembre, il était de 184 pour la CAPSO et de 169 pour la CCPL. La moyenne départementale était de 118.

LA CRANITE D'UN REBOND

On constate une baisse du taux d'incidence entre l'avant-dernière semaine de l'année et la dernière, que ce soit à l'échelle départementale où il passe de 149 à 118, à l'échelle de la CAPSO (de 237 à 184) ou à celle de la CCPL (237 à 169). Ces chiffres sont à prendre avec des pincettes, le nombre de tests réalisés pouvant être moins élevé que lors des semaines précédentes, notamment parce que le 25 décembre est un jour férié. Dans l'Audomarois, il était possible de réaliser un test Covid pendant deux heures et dans un seul centre de tests uniquement.

Le Conseil scientifique craint un rebond des cas de Covid dans les prochaines semaines. Le nombre de contaminations se situait jeudi aux alentours de 20 000 en vingt-quatre heures, selon Santé publique France. ■



HELFAUT. D'ordinaire, le service des urgences de l'Hôpital doit faire face à une fréquentation importante la nuit du 31 décembre. «*à partir de deux, trois heures*», «*On a souvent à faire face à des accidents de la route, des participants à des rives, des personnes alcoolisées, des chutes sur la piste de danse*», explique Sébastien Dehay, cadre de santé. Mais cette année, entre le couvre-feu et la recommandation d'éviter de se réunir à plus de six personnes, les soignants ont vécu «une nuit plus calme». «En début de nuit, ce sont des enfants qui avaient besoin de soin,

pour des bronchiolites par exemple, à partir de 4 heures, nous avons eu quelques personnes alcoolisées.» Des victimes de traumatismes sont passées par les urgences, mais elles étaient bien moins nombreuses que lors des réveillons de ces dernières années. La nuit a également été marquée par l'absence de prise en charge de victimes d'accidents de la route. Un élément de plus, qui confirme que cette Saint-Sylvestre était définitivement comme aucune autre. ■

CLAIRE COURBET

Aux urgences, un réveillon « plus calme que les autres années »